



BASES DE DONNÉES • logiciels libres

Cap sur les applications critiques

■ L'arrivée des éditeurs propriétaires, comme IBM, Computer Associates ou Borland, dans le monde open source stimule les leaders du libre.

■ Du coup, MySQL et PostgreSQL améliorent leurs fonctionnalités pour étendre leur emprise aux applications métier.

En basculant sa base de données Ingres dans le monde open source, Computer Associates (CA) renforce la crédibilité des logiciels alternatifs pour des applications critiques. « *Ingres r3 ne constitue pas une version allégée de notre produit commercial. Elle est même plus facile à administrer et offre des prédispositions pour les bases de données embarquées* », assure Sylvie Adour-Labaume, ingénieur consultant avant-vente chez Computer Associates. « *En outre, notre produit est disponible sur plusieurs plateformes comme Linux, Windows et Unix.* »

« **Le risque d'être prisonnier.** » Fort de ces fonctionnalités, Ingres r3 bénéficie en outre de la notoriété de la version commerciale. Laquelle est déployée à la SNCF, chez l'Oreal ou encore Leroy Merlin pour des applications critiques comme la gestion du matériel roulant, le pilotage de la production ou encore la gestion des caisses enregistreuses.

De quoi rivaliser avec les deux leaders du monde open source, à savoir MySQL et PostgreSQL ? Pas si sûr sachant que certains observateurs montrent un certain scepticisme : « *Ingres a un club d'utilisateurs mais il ne s'agit pas d'une communauté libre*, fait remarquer Pascal Kuczynski,

porte-parole de l'Association pour le logiciel libre (ALL). *Cela pose le risque d'être prisonnier de l'éditeur.* » Un avis qui vaut vraisemblablement pour les autres logiciels propriétaires passés au libre. A l'instar d'Interbase de Borland ou encore de Cloudscape d'IBM, une base de données téléchargeable gratuitement.

Michel Lara, responsable Linux et standards ouverts chez IBM Software France, égrène les avantages de cette version open source : « *Cloudscape ne nécessite pas d'administration : un néophyte peut l'installer et l'initialiser tout seul. Elle tourne sous Windows et Linux et ne pèse que 2 Mo. On peut l'utiliser pour développer des applications Java pour l'informatique embarquée sur PDA (assistant numérique personnel) ou téléphone mobile. En revanche, cette version ne supporte pas plus de 20 à 30 accès simultanés, et elle est limitée à 2 microprocesseurs et un disque dur par ordinateur.* » Des limites qui devraient amener les développeurs à passer à la version payante, en l'occurrence DB2, la base de données vedette de Big Blue.

IBM et CA ne sont pas les seuls à faire le pari de l'open source. En témoigne Borland qui propose depuis environ cinq ans une version libre d'Interbase. Selon Bruno de Combien, responsable marketing produit de Borland, cette stratégie participe à la croissance de 10 % affichée par l'éditeur pour 2004.

PostgreSQL innove. L'arrivée des éditeurs propriétaires dans le monde open source stimule les leaders du libre, en l'occurrence PostgreSQL et MySQL, le champion des applications Web avec 5 millions de serveurs dans le monde. Avec la version annoncée 5.0, ce dernier gagne en fonctionnalités transactionnelles et rattrape son retard vis-à-vis de PostgreSQL, considéré comme la Rolls-

Royce des bases de données open source – surtout utilisée dans les applications haut de gamme. De l'avis des experts, ces deux leaders ont désormais des fonctions très proches en termes de procédures stockées. « *L'écart entre MySQL et PostgreSQL se réduit de manière importante* », estime Yann Forgerit, architecte de projets informatiques à la société d'ingénierie (SSII) In'cube.

Une opinion à laquelle se rallie Michel-Marie Maudet, directeur des opérations de Linagora, une importante société de services en logiciel libre (SSLL) : « *Leurs différences sont gommées grâce, notamment, à une gestion des vues métier et à des moteurs performants et de haute disponibilité inclus dans MySQL 5.0.* » Toutefois, Olivier Nepomniachy, expert technique à la SSII Micropole Univers, se montre réservé sur l'utilisation de MySQL pour des applications très critiques comme les achats par carte Bleue ou les réservations de billets d'avion. Sachant qu'en cas d'échec de la transaction, les données sont perdues.

PostgreSQL écarte ce risque en répondant à la norme Acid (atomicité, consistance, isolation et durabilité), un critère de qualité et de robustesse. On comprend pourquoi ce dernier vient d'être adopté pour un projet d'agenda partagé qui concernera 30.000 utilisateurs. D'autres références vont suivre sachant que la nouvelle version de PostgreSQL tourne pour la première fois sous Windows. « *C'est une révolution !* » s'exclame Rodrigo Laurens, directeur technique de Net2S, une SSII spécialisée dans les systèmes et réseaux et dans la téléphonie mobile. « *Cette nouvelle version améliore les procédures que la base de données lance toute seule pour automatiser le tra-*

La Tribune

Rubrique :	Page : 38	
	2 / 2	

vail avec des règles précises. » De leur côté, Corinne Brunel, directrice d'Uperto, le département logiciel libre de la SSII Devoteam, estime que la nouvelle version de PostgreSQL apporte autant de stabilité et de performance en temps de réponse qu'Oracle.

Eliane Kan et Erick Haehnsen/TCA

La version commerciale de Ingres r3 est déployée à la SNCF, chez L'Oréal ou Leroy-Merlin pour la gestion du matériel roulant, le pilotage de la production ou encore la gestion des caisses enregistreuses.



Z O O M

Des obstacles à surmonter

Les responsables des systèmes informatiques hésitent à sauter le pas du libre, faute de benchmark significatif entre PostgreSQL et Oracle. Un manque que Linagora pourrait à terme combler. « *Nous avons prévu de faire un comparatif entre les principales bases de données libres durant le premier trimestre, ce sera une première en Europe* », annonce Michel-Marie Maudet, directeur des opérations chez Linagora. Les experts estiment que la réelle faiblesse des bases de données libres provient surtout d'un manque de compétences disponibles. Il est plus facile de recruter des spécialistes d'Oracle que des administrateurs de MySQL ou de PostgreSQL. En outre, ces deux logiciels ne sont pas encore pris en compte par la plupart des éditeurs de logiciels métier.